



Lyon, 17 Sept. 1914

Cher Monsieur Goldziker,

Ces jours je suis en retard pour  
répondre à votre si bienveillante  
lettre! Elle m'a suivi au loin.

J'ai été encore obligé cette année  
d'aller faire une cure en France.  
Enfin je vais rentrer à Rome,  
à Via dell' archetto, et je pour-  
rai reprendre mes occupations  
ordinaires.

Merci d'abord de vos éloges;  
venant de vous - nous sommes tous  
vos disciples, comme je le dis dans  
mon compte-rendu des Foiblesuyes  
- ils ont une véritable valeur!

Ces éloges me maintiennent toujours

que je ne suis pas tout-à-fait hors  
 de la courte. Merci deux fois  
 pour vos remarques! Pour le mot  
مذاهب, je n'y attendais. J'ai sur-  
 tout voulu appeler l'attention  
 sur la synonymie de مذاهب et مذاهب  
 et provoquer une discussion. J'espère  
 bien que vous nous la donnerez un  
 jour. Quant à دين, je crois  
 bien que vous avez raison: je n'ai  
 pas assez distingué. Il y a lieu  
 de reprendre la chose et ici même  
 je m'estimerais heureux d'avoir  
 provoqué cette discussion. N'y a-t-  
 il pas avantage à varier les points  
 de vue? A condition de donner  
 toujours ses raisons. On n'aime  
 gu'à les discuter. C'est la méthode  
 que j'ai voulu suivre. En France surtout  
 les universités, Mus. d'histoire ou sont  
 pas suffisamment mis en pratique.

"Si" admet, mais n'empêche de  
 quel est le texte le plus ancien  
 la qualification de "دين" ?  
 au "P" ou "D" ou "C" etc.  
 l'écriture de l'écriture.

a Nous, les bons musulmans,  
 pouvons nous accorder à l'usage  
 de مذاهب? Peut-être. Mais  
 sous le Völkungen vous voyez pas-  
 faitement rendre justice à la bonne  
 foi et à la loyauté de Omair.  
 Je l'ai noté sous ma censure.  
 Je l'ai achevé pendant ces vacances,  
 et expédie à la revue "Le Studium".  
 Comme j'en exprime le vœu, je sou-  
 haiterais les voir traduire en français, pour  
 le plus grand bien de l'étude islamique.  
 Je regrette de ne pas voir vos principes  
 assez suivis en France. J'espère de  
 moi-même pour les faire connaître,  
 d'abord en m'en inspirant pour  
 moi-même.

Je pense cependant que 3<sup>e</sup>  
 partie de Yasid, où j'étudierai  
 plus particulièrement le mouvement,  
 les événements particuliers du règne.

elle sera accompagnée d'un index  
très complet; Avulenda et Corrigenda  
da, si j'utilisai vos remarques.

Voilà, cher Monsieur, si j'en  
suis. Veuillez me conserver  
votre bienveillance, dont j'ai déjà  
tant profité. Que pensez-vous  
du camp d'Athènes? J'ignore  
encore si je m'y rendrai, mais  
dans l'affirmative, votre présence  
serait un motif déterminant.

Bonne route pour la continuation  
de vos si utiles travaux. Encore  
une fois merci pour vos encouragements  
et surtout pour vos remarques. Nous,  
les « révolutionnaires » dans le camp isla-  
mique « nous en avons besoin ».

Votre reconnaissant et dévoué  
J. Aronson.